

VIVRE DANS LA JUSTICE DE DIEU 2/3

Le Seigneur est avec nous, quand on a le désir de se retrouver pour partager sa Parole, pour aller plus loin dans ses voies et le connaître vraiment. Donc, c'est une grâce pour nous d'être là et d'ouvrir notre cœur au Seigneur, au ministère du Saint-Esprit, à la lumière de la Parole de Dieu, pour que nous soyons renouvelés dans notre intelligence.

Que nous puissions connaître le Seigneur et nous débarrasser de tout ce qui n'est pas de Dieu ! Toutes pensées qui ne sont pas du Seigneur doivent être renversées, toutes les pensées qui sont en nous et qui ont gagné du terrain, avec lesquelles, peut-être, on a grandi. C'est dans notre chair, même en étant chrétien. Nous avons été en contact avec des doctrines qui ont permis à ce que des forteresses soient établies en nous et elles s'élèvent contre la vraie connaissance de Dieu. On ne peut pas imaginer la profondeur et la réalité du plan de l'ennemi, contre l'église, pour la priver de la vérité. Il y a tellement de choses qui circulent pour priver le chrétien de son héritage. Le Seigneur nous appelle vraiment à nous purifier de toutes ces choses, à renouveler nos pensées. Il n'y a pas plusieurs pensées dans le Seigneur, il y a une seule pensée. Il nous faut avoir un cœur ouvert pour que nous puissions parvenir à la connaissance de la vérité, parvenir à la repentance, non seulement celle de nos premiers péchés quand nous avons donné notre vie au Seigneur, mais parvenir à une repentance qui est d'arriver à renoncer à nous-mêmes, à renoncer à des choses, que nous avons mal conçues et qui nous privent de grandir avec le Seigneur et de le connaître vraiment.

Je veux vous encourager. Il faut que notre cœur soit ouvert. Trop souvent, le chrétien est dans l'église, malheureusement, dans une attitude comme s'il connaît déjà presque tout. Il a simplement besoin d'une confirmation de ce que lui-même comprend. Mais on ne réalise pas, à quel point, on a besoin d'être libérés, nous tous, libérés, car ce que Dieu fait est nouveau. Cela ne peut pas se mélanger avec le passé, avec nos expériences passées. Ce que nous avons vécu du passé est peut-être vrai, est peut-être bon, mais c'était pour un temps. Mais, au fur et à mesure, le Seigneur fait son œuvre en nous et notre cœur doit être ouvert pour mieux saisir sa pensée.

L'autre jour, je vous ai parlé de la justification, de la justice de Dieu manifestée par Jésus-Christ, pour nous justifier de nos péchés. Cette justice est venue par le décret de Dieu, quand Jésus meurt à la croix. Dieu décrète la libération, le pardon du pécheur qui se repent parce que l'œuvre de la croix est une œuvre qui condamne le péché, et non le pécheur. La seule chose que le pécheur doit faire, c'est croire dans le Seigneur Jésus et se repentir. Dans cette simplicité, il est justifié. Il n'a pas besoin de produire des preuves de son innocence, parce qu'il n'en a pas. Au contraire, s'il essaie d'en produire, sa culpabilité se verrait d'autant plus. Pour tous ceux qui veulent produire des preuves, comme quoi ils ne sont pas si mauvais, cela ne peut pas les justifier, car la Bible dit dans Romains, au chapitre 3, au verset 10 :

« Il n'y a pas de juste, pas même un seul. »

Plus loin, dans Romains 3, aux versets 23 et 24, Paul nous montre que nous avons été justifiés par la justice que Dieu a manifestée par Jésus-Christ :

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. »

Nous sommes justifiés gratuitement par sa grâce. C'est un don que Dieu nous fait. C'est un cadeau de Dieu pour nous.

Connaissez-vous ce passage, dans Matthieu 10, verset 8 ? Jésus dit :

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »

Bien sûr, cela parle de la Bonne Nouvelle que l'on apporte aux autres, mais cela ne parle pas que de cela. Notre vie chrétienne, notre vie de justice, est établie dans la même lignée que la justification. De la même manière que Dieu nous pardonne, qu'il nous a donné gratuitement le salut, de la même manière nous devons être porteurs de la grâce de Dieu. Nous ne devons pas conditionner notre pardon, pour les autres, quand ça ne va pas, par exemple. Nous ne devons pas être des gens conditionnels, mais nous devons, quand nous ressentons la repentance, quelle que soit l'offense, quel que soit le niveau d'offense, relâcher le pardon. Sinon, nous ne vivons plus avec la justice de Dieu, puisque la justice de Dieu est celle qui nous pardonne, quand nous nous repentons. C'est tout ! C'est cela la justice de Dieu ! Donc, nous aussi, nous devons apprendre à rendre des jugements selon la justice de Dieu. À quoi sert la justice de Dieu ? La justice sert à défendre des causes, enlever l'injustice qui fait souffrir et à établir la vérité de manière à ce que nous ayons la paix.

Romains, chapitre 5, verset 1er dit, en ce qui concerne notre justification :

« Ayant donc été justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu. »

La paix fait suite à la justification. C'est pareil dans notre vie : nous avons besoin de la justice pour que la paix demeure au milieu de nous. C'est la justice qui fait régner la paix. Quand on ne comprend pas la justice, on n'est pas en paix. Souffrant l'injustice, on n'est pas en paix, mais pourtant, nous avons à souffrir l'injustice. Notre paix ne peut pas dépendre des injustices que nous souffrons. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut dire que la justice sur laquelle nous devons nous appuyer, est vraiment d'un niveau supérieur, que quand on vit avec cette justice, on garde la paix. Quand on pratique cette justice, quand on rend cette justice, on arrive à garder la paix, et même on demeure vraiment dans le Seigneur.

Je ne sais pas si vous avez remarqué quand Paul dit dans Philippiens, au chapitre 3, au verset 8 :

« Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. »

Donc, là, à la base, il parle de la justification. Il dit qu'il a renoncé à la loi et aux œuvres de la loi, pour se justifier. Il ne peut plus utiliser la loi pour justifier s'il est correct ou pas devant Dieu. Il dit, concernant la loi, qu'il est irréprochable. Mais la loi ne traitait pas la nature du péché, ne l'exposait pas dans la profondeur avec laquelle le Saint Esprit peut l'exposer. C'est pourquoi, sous la loi, quelqu'un peut paraître parfait. Mais, quand il est exposé au ministère de l'Esprit, sous la Nouvelle Alliance, il n'y a plus aucune perfection. Tout ce qui est tordu, tout ce qui ne va pas dans son cœur, est trouvé. C'est pourquoi, Paul a bien compris, qu'avec la loi, il ne pouvait pas être justifié, parce que Dieu voit et regarde au cœur de l'homme. Quand Dieu regarde au cœur de l'homme, il ne trouve aucun juste. Aucun !

« Le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout. »,

nous dit le prophète Jérémie, au chapitre 17 et au verset 9. Donc, il y a une justice qui a été manifestée pour nous justifier, et cela gratuitement, ce qui ne veut pas dire que cela n'a rien coûté. Cela ne nous a rien coûté, mais cela a coûté à Jésus sa vie. Pour nous, c'est gratuit, mais pour le Seigneur, cela n'a pas été gratuit, il a payé le prix. Nous avons été justifiés sur cette base. C'est pourquoi, Paul dit : *« Voilà la fondation de ma vie ! C'est la justice de Dieu qui a été*

manifestée pour moi, quand Jésus est mort. Mes péchés ont été pardonnés. Je ne regarde pas à mes œuvres, mais je regarde seulement à l'œuvre de la croix qui me sauve, qui efface mes péchés, qui ne demande pas par moi-même d'être capable de me changer, de me transformer, mais ma justice est là. Jésus me justifie. Il m'a pardonné, je suis justifié. Une fois pour toutes, j'appartiens au Seigneur. »

Et, Paul dit :

« Afin d'être trouvé en lui. »

C'est quelque chose qui doit être dans notre vie, tout le temps. Donc, nous devons porter cette justification dans notre cœur. Nous devons rester attachés à elle, de manière à ce que nous ne condamnions pas, quand nous ratons, quelque part. On se repent, mais on a toujours à faire avec cette justice qui ne remet pas en question notre salut, qui a permis que nous devenions des enfants de Dieu. Et là, nous gardons la paix avec Dieu. Nous ne perdons pas notre paix. Si nous voulons être trouvés en communion avec le Seigneur, cette même justice qui est venue vers nous, que nous avons reçue gratuitement, que Dieu a décrété gratuitement, cela doit créer en nous un état de cœur où nous sommes animés de la même justice. Il n'y a pas deux justices. Il n'y a pas une justice qui me pardonne et une justice que je pratique.

Donc, si je veux rester en Christ, être bien, être en paix, j'ai besoin de pratiquer la justice qui a été manifestée envers moi. Cela doit devenir un style de vie. Et c'est cette justice, lorsqu'elle est pratiquée, qui garde la paix dans l'église, car elle règle tous les conflits. Quand on comprend la justice du Seigneur, on la porte et elle va venir régler beaucoup de problèmes. Il y a beaucoup de problèmes qui subsistent, car nous n'arrivons pas à nous aligner avec la justice de Dieu. Par exemple, quelqu'un nous fait du tort, nous n'arrivons pas à pardonner. Cela veut dire, que d'un côté, j'ai reçu la justice de Dieu gratuitement pour me pardonner, mais moi, je ne la donne pas gratuitement. Je ne relâche pas cette justice. Donc, cela crée des troubles. Je ne peux pas être bien car je vis sur la base d'une autre justice que celle qui m'a été offerte. Mais si je veux rester en lui, j'ai besoin de vivre la justice du Seigneur. Cette justice qui est devenue le fondement pour mon salut, c'est là-dessus que je construis, et je ne peux pas construire sur une autre justice, ce qui serait dans ce cas, construire sur un autre fondement. Et dans ce cas, je ne serai plus trouvé en lui.

Si je veux rester en lui, je dois rester avec la justice du Seigneur, comme un style de vie, ne pas seulement essayer de ne pas me condamner, ou essayer d'être bien. On n'essaye pas d'être bien. Les choses spirituelles sont fortes. Quand on vit selon le plan de Dieu, ces choses-là sont dans notre cœur. Quand notre cœur est pur, nous avons ces choses dans notre cœur. Si on comprend la justice, c'est une grande victoire pour notre vie. Les problèmes dans les foyers, souvent, c'est parce qu'on n'arrive pas à pardonner, ou on n'arrive pas à se repentir. Là aussi, c'est la repentance qui nous fait acquérir la justice, qui nous fait trouver grâce. C'est la repentance ! C'est pareil entre nous. Quand il n'y a pas de repentance, on reste avec ce qui ne va pas en nous, parce que la justice de Dieu ne vient pas en nous, sans la repentance. Ce n'est pas seulement entre le Seigneur et nous, mais c'est aussi entre nous.

Paul, dans Romains, au chapitre 14, au verset 17, il est dit :

« Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. »

Il dit que le royaume de Dieu, c'est la justice la paix et la joie par le Saint Esprit. Quand je m'aligne avec la justice de Dieu, par la repentance, le Saint Esprit vit en moi et il manifeste la paix qu'il y a

dans cette justice. Il me rend justice, sur la base de ma repentance. C'est comme cela que je trouve la paix. Si je ne me repens pas et que je laisse des traces dans ma vie, les autres souffrent à cause de moi, bien qu'ils doivent me pardonner, mais si quelqu'un n'arrive pas à me pardonner, que dois-je faire ?

Donc, il peut y avoir des traces de mes injustices envers des frères et sœurs que je ne répare pas. Comment la paix va-t-elle régner dans l'église s'il y a cela ? La paix règne quand il y a une repentance, et suite à la repentance, il y a le pardon. Mais, attention à être dans une attitude où nous attendons la repentance, parce que nous serons privés nous-mêmes ! Nous devons, même si quelqu'un ne se repent pas envers nous, lui pardonner. Nous devrions lui pardonner, concernant les offenses qui nous sont faites personnellement. Si notre vie dépend de la démarche de quelqu'un envers nous, nous allons être bien usés, vite fait. C'est comme cela que dans l'église, il y a beaucoup de frères et sœurs qui transportent des fardeaux, qui transportent des états, qui sont prisonniers, enchaînés, qui n'arrivent pas à grandir, qui ont du mal à suivre, parce qu'à la base, ils ne sont pas en lui, en communion avec Jésus, avec cette même justice. Ils ont leur propre justice. Ayant leur propre justice, ils souffrent dans leur chair. Ils souffrent l'injustice, parce qu'ils sont à un niveau, que pour eux, l'injustice se répare d'une autre manière. Mais l'injustice devant Dieu ne se répare que d'une seule manière. On se repent et Dieu pardonne.

Mais, quand on a une attente en nous que cela doit se réparer à notre manière, on estime qu'on nous a fait du tort, on estime que tant que cela n'a pas été réparé, il ne faut pas compter sur nous pour pardonner. Parfois, on ne dit pas le mot « pardonner », mais dans la manière qu'on s'exprime, on peut dire, pour l'instant, il ne faut pas compter sur moi. Pourquoi ne faut-il pas compter sur toi ? C'est, parce que quelque part, tu n'es pas arrivé à pardonner. Tu as souffert quelque chose et tu n'es pas arrivé à tracer un trait dessus. Donc, avec qui as-tu un problème ? C'est avec la justice du Seigneur, pas seulement avec cette personne à qui tu ne pardonnes pas, mais tu as un problème avec la justice de Dieu.

Vous vous rappelez de celui à qui on avait annulé cette dette de 10 000 talents ? On va dire 10 000 « euros » pour ne pas confondre avec nos talents pour jouer de la musique, ou autre chose. Son créancier a ordonné qu'il soit arrêté. Il est allé devant le créancier, il a pleuré et il a dit :

- Pardonne-moi. Écoute, je paierai,...

Finalement, le créancier lui dit :

- Allez ! J'efface ta dette.

C'est extraordinaire ! Mais, dès qu'il sort de là, où il a été relâché de sa dette, il rencontre quelqu'un qui lui doit dix euros. Il l'attrape par son col de chemise et lui dit :

- Tu te souviens que tu me dois 10 € ?

Il cherche à faire du mal à cette personne et des témoins de la scène sont allés rapporter au créancier :

- Tu ne connais pas l'histoire ? Tu sais cet homme à qui tu as remis sa dette ? Dans ta grande miséricorde, tu lui as fait grâce, il est en train de faire souffrir quelqu'un dehors pour 10 €.

- Ah bon ! dit le créancier. On n'a pas encore signé les papiers. On annule tout ! Qu'il soit poursuivi pour les dix mille euros qu'il doit !

C'est une parabole pour parler du pardon, car le Seigneur dit, dans Matthieu 18 : 35 :

« C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. »

Savez-vous combien de chrétiens peuvent être bloqués et souffrent cela, sans le réaliser ? Ils sont tourmentés, livrés au bourreau. Quel bourreau ? Ce ne sont pas des démons qui viennent les fatiguer, mais c'est ce qu'ils transportent dans leur chair, comme des mauvais sentiments, des mauvaises pensées qui les tourmentent. Cela veut dire qu'ils perdent la paix à nouveau. Ils ont reçu la paix, là, ils la perdent à nouveau. Pourquoi ? C'est parce qu'ils ont remis en question la justice de Dieu. Ils ont goûté à une justice et ils sont allés manifester une autre justice. Gros problème ! Et l'Esprit de Dieu vit en nous, frères et sœurs. Nous sommes des enfants de Dieu. Dans le royaume de Dieu, c'est la justice, par le Saint Esprit. On peut mentir à des hommes, mais pas à l'Esprit de Dieu qui connaît ce qui se passe dans notre cœur.

Certains atterrissent dans une vie, avec de l'amertume, avec du non-pardon. Ils sont avec leur chair, livrés à eux-mêmes, dans des choses mauvaises, parfois. Ils sont tourmentés. Ils ne peuvent pas trouver la paix car, on ne peut la trouver que dans une sincère repentance et aussi, en pardonnant de tout son cœur. Le problème, c'est que, souvent on cherche à vivre selon une autre justice que celle qui est venue vers nous. Mais, la justice, dont on parle, frères et sœurs, est une justice qui simplifie tout. Dans le royaume de Dieu, le Seigneur ne veut pas qu'on commence à régler nos comptes :

- Ah oui, j'ai dit ça ! Mais toi, tu as dit ça. C'est pourquoi, moi, j'ai dit ça !
- Ah bon ! Quand j'ai dit ça ? Ah ben, tiens ! On va appeler Untel. Tu te rappelles ? Tu étais là, toi !
- Non ! J'étais pas là. De quoi tu parles ?
- Ah ! Tu es avec lui, alors ?

Voilà, ça, c'est la justice selon l'homme, qui cherche des preuves, des témoins. Or, la justice dans le royaume de Dieu est simple, mais cela nous demande de mourir à notre chair, à ce côté charnel qui veut qu'on reconnaisse qu'on a raison. C'est quelque chose qui fait du tort aux chrétiens, qui produit des racines d'amertume, qui nourrit l'amertume. On vit avec ces racines dans notre cœur. On transporte des situations qui n'ont pas été réglées, ou on a voulu les régler d'une autre manière, et cela nous tourmente, nous fatigue. Mais la justice avec laquelle le Saint Esprit agit, c'est la justice que Dieu nous a donnée. C'est, sans vouloir régler des comptes, on ressent le cœur de quelqu'un, on se repent, on se pardonne et la paix est là.

Le prophète Ésaïe, au chapitre 60, verset 17 dit :

« Je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. »

Si vous allez dans l'épître aux Romains, au chapitre 5, verset 17, quand Paul parle du règne des chrétiens, il dit :

« Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. »

Que signifie « régner » ? Cela veut dire qu'on n'est dominé par aucun mal, par aucune forme de mal. On règne dans la vie. On est bien ! Ce n'est pas qu'on soit parfait, mais on n'est pas dominé. Quand on règne, on n'est dominé par rien. Qu'est-ce qui produit cela ? Ce sont les deux choses qui sont là : l'abondance de la grâce et le don de la justice.

Quand on naît de nouveau, on donne notre vie au Seigneur, on expérimente cette abondance. On a l'abondance de la grâce. De pécheur qu'on était, tout d'un coup, on est pardonné, lavé. On est en paix. On est bien ! On reçoit l'abondance du don de la justice. Cela est venu clairement à notre cœur que Jésus nous pardonne. Et à partir de là, on commence à régner.

On domine le mal. On a une vie, où on a une force en nous, une grâce, pour résister, pour ne pas tomber, pour ne pas retourner vers la méchanceté, vers les choses mauvaises. Il y a quelque chose qui nous anime. On règne. Mais, au moment où on arrête de marcher dans la justice de Dieu, on arrête de régner. On n'a plus de force contre le mal, car on cherche à gérer le mal avec une autre justice. Or, il n'y a qu'une seule manière de triompher du mal, c'est la manière par laquelle Jésus l'a vaincu. C'est la croix ! Il n'y a pas deux manières. Mais, souvent, notre sagesse charnelle vient dans les choses.

On a un bon début, dans la vie chrétienne et que se passe-t-il après ? On tiédit, on n'est plus trop « ça ». On n'a plus trop le désir de servir le Seigneur. Qu'est-ce qui est en train de se passer en nous ? Peut-être que nous sommes en train de nous éloigner de la justice de Dieu. Certains commencent bien, avec cette justice et ils continuent leur vie chrétienne avec la loi, avec les œuvres de la loi pour se justifier. C'est une erreur ! Ils croient qu'ils vont mériter quelque chose de la part de Dieu, sur la base de ce qu'ils font, et ils deviennent légalistes. D'un côté, on a celui qui est légaliste, et de l'autre côté, celui qui veut une autre justice, charnelle, selon ses raisonnements. On a bien commencé, et tout d'un coup, on manque de lumière, on n'est pas fondé en Christ et on commence à vouloir une autre justice dans les situations. Quelqu'un nous fait du tort, on commence à avoir un cœur qui se gâte. Au lieu de pardonner rapidement, qu'est-ce qu'on fait ? On tarde. On veut régler ses comptes. Notre cœur se tord dedans. On a un cœur qui ne reste pas bien. S'il y a un péché, au lieu de se repentir, on tarde. On vit une autre justice que celle qu'on a reçue au début. C'est simple ! C'est comme cela qu'après, on n'est pas bien, car la paix suit la justice.

Romains 14 : 17 dit :

« Le royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. »

C'est tout d'abord la justice, puis la paix et ensuite la joie. Mais par quoi cela commence ? Cela commence par la justice. C'est là que si on faillit, on arrête de régner, on n'est plus bien.

Dans 1 Corinthiens 1 : 30, Paul dit :

« Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse. »

Regardez ce que Jésus a été fait pour nous ! Il a été fait sagesse, pour nous. Il ne s'agit pas de vivre notre propre sagesse dans la vie. On ne peut pas régner avec notre propre sagesse. Si quelqu'un cherche la sagesse, elle est en Christ. Si vous regardez le contexte, vous allez lire, vous verrez que Paul parle de la prédication de la croix. Il dit que c'est une puissance de Dieu. La croix est la sagesse de Dieu, mais c'est une folie pour les hommes qui ne connaissent pas Dieu, mais pour nous, cela devrait être la sagesse de Dieu. Cela veut dire que dans l'église, on a une sagesse qui est totalement différente de celle du monde, à un tel point que si quelqu'un assiste à la vie de l'église, sans naître de nouveau, il va perdre les pédales. Il va dire « *Mais, vous êtes fous !* » Si on est un chrétien charnel, on n'est pas trop loin de celui qui se comporte ainsi, comme l'est quelqu'un du monde. On vient réclamer, en étant enfant de Dieu, une justice, qui est du dehors.

Mais Paul dit, dans 1 Corinthiens 1:30 :

« Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption. »

Il a été fait, sagesse, justice et sanctification. Sagesse, car le Seigneur nous éclaire, nous donne la lumière de la vie. La sagesse, c'est connaître comment gérer notre vie, comprendre la vie.

Quand on a la sagesse, on vit selon la justice de Dieu. La sagesse du monde nous fait vivre selon la justice du monde. La sagesse de Dieu nous fait vivre selon la justice de Dieu. La justice de Dieu nous amène au 3^e point qui est la sanctification. Il faut lire ces 3 points ensemble quand Paul dit cela. Sanctification veut dire que quand quelqu'un vit avec la justice de Dieu, c'est l'œuvre de Dieu qui va le libérer de tout. Il est sanctifié par l'Esprit.

La première épître de Pierre, au chapitre 1 et au verset 2, dit :

« A ceux qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit »
On est sanctifiés par l'Esprit. Mais quand quelqu'un s'éloigne de la justice de Dieu, il a une autre sagesse, il a une autre justice et, concernant la sanctification, où est-il ? Il se retrouve à se battre, par sa propre force contre le péché et il ne peut pas atteindre la sanctification, car c'est par la justice qu'on entre dans la sanctification. C'est comme cela qu'on a été sanctifiés, dès le début, en tant qu'enfants de Dieu. La Bible dit que nous sommes des saints. Cela veut dire que nous avons été sanctifiés, mis à part. Comment ? C'est par la justice de Dieu. Nous avons été justifiés, sanctifiés. Aux yeux de Dieu, nous sommes devenus saints. La réalité de la sainteté divine en nous, après, c'est une œuvre. Mais, dès le départ, Dieu nous accueille comme ses saints, comme ses enfants. Mais si nous vivons avec une autre sagesse que la sagesse de la croix, si nous avons une autre sagesse, cette autre sagesse nous fait parvenir à une autre justice et cette autre justice nous ramène dans le péché, au lieu de nous emmener dans la sanctification.

C'est comme cela, qu'en tant que chrétien, on peut se retrouver, comme l'apôtre Pierre le dit, dans 2 Pierre 2:20, à faire des choses pires, à devenir pire que ce qu'on a été en premier lieu : **« En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. »**

C'est pourquoi, il est important d'avoir la sagesse. On obtient la sagesse par la prédication de la croix. S'il n'y a pas de prédication de la croix, il y a la sagesse humaine dans l'église. Comprenez-vous ? On fait les choses comme dans le monde. On a besoin de séances de partage qui deviennent des « trucs » psychologiques, qui deviennent des cures d'âme. C'est un peu comme un rendez-vous chez un psychiatre, ou chez un psychologue :

- Parlez. Dites tout ce qui vient sur votre cœur, Monsieur.

J'ai fait cela, moi. Il y a 25 ans de cela.

- Racontez. Quand quelque chose vient à votre cœur, on va chasser.

Mais ce n'est pas ainsi que cela se passe. La sagesse vient par la prédication de la croix. Il y a une croix à prendre. Le chrétien aime trop avoir un rendez-vous pour essayer de régler son problème sans prendre sa croix.

La sagesse est une lumière qui te fait prendre ta croix. Quand tu as cette sagesse, tu as la justice de Dieu avec toi. La justice qui est dans la croix va se manifester pour toi. Dieu va te rendre justice. Tu es troublé, mais tu pardonnes, Dieu te rend justice et ramène la paix dans ton cœur. Tu es tombé quelque part et tu te repens, Dieu ramène la paix dans ton cœur. La justice est toujours là, elle n'est jamais trop loin. Et par cette justice, on reste en lui, comme on l'a lu dans Philippiens. Et si on est en lui, il nous émonde. C'est lui qui nous sanctifie. C'est là qu'il y aura une œuvre de Dieu en nous pour nous libérer de tout ce qui reste, de tous les résidus du péché, de la chair, de toutes les mauvaises tendances qui sont là, des faiblesses, et pour emmener tout ce qui nous manque.

Nous avons renoncé au péché, mais il y a des choses avec lesquelles nous pouvons lutter, mais parce que nous prenons ce chemin, la justification nous protège de la condamnation et, en même temps, Dieu lui-même nous sanctifie. Il ne peut nous sanctifier que sur la base de la justice. C'est pourquoi, Jésus a été fait pour nous, sagesse, justice, sanctification et rédemption. La rédemption parle de ce qui va se passer quand Jésus va revenir. Bien sûr, nous avons déjà été rachetés, mais nous expérimenterons la rédemption de notre corps. Nous entrerons dans notre salut pour ne plus jamais en ressortir. Jésus a été fait rédemption pour nous, par sa résurrection. Il est mort et est entré dans la gloire de Dieu. C'est pareil pour nous ! Sur la base de la justice, nous serons sanctifiés.

Dans Éphésiens 5:27, il est dit :

« Afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible »

Le Seigneur revient prendre une église sainte, irréprochable et irrépréhensible. Cela parle, d'ailleurs, de la sainteté et de la justice. On est irrépréhensible à l'égard de la justice. Donc, le Seigneur vient prendre une église comme cela et là, notre rédemption sera accomplie complètement.

Jésus a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin que, comme il est écrit dans 2 Corinthiens 10, au verset 17 :

« Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. »

Cela veut dire, que là-dedans, il n'y a aucune gloire pour l'homme. Où est la gloire pour lui, dans la sagesse ? Cela ne vient pas de lui, mais de Christ. Nous n'arrivons pas avec ce que nous partageons de la croix, comme si nous avons découvert quelque chose, quelque part, en dehors de Christ. Cette sagesse est révélée par Jésus-Christ. Qui peut se glorifier ? Personne ! Cette justice n'est pas ma justice. Je ne suis pas en train de pratiquer ma justice. Je pratique la justice qui est venue vers moi. Ce n'est pas moi qui me sanctifie ! Comme si que là, c'est MOI qui change ma vie, qui me libère. Non ! Quand on sera avec le Seigneur totalement, personne ne pourra dire :
- Ah ! J'y suis arrivé ! Seigneur, tu m'as aidé !

Non, le Seigneur a tout fait dans notre vie ! Il ne nous a pas seulement aidés. Comprenez-vous comment tout cela marche ensemble ? Si on dévie, à la base, de la sagesse, s'il n'y a plus de lumière de la croix qui vient vers nous, nous ne pouvons pas vivre cette justice. On ne vit pas la justice, donc, on n'arrive pas à la sanctification, à la sainteté. On lutte avec le péché, avec la chair, avec un cœur mauvais.

Il n'y a qu'une seule chose qui apaise le cœur de l'homme, c'est la justice de Dieu qui lui ramène la paix. La justice qu'on obtient par nous-mêmes ne nous donne jamais la paix, car on n'est jamais satisfaits. C'est rare que quelqu'un soit satisfait et dise :

- Oui ! Là oui ! Je suis content.

C'est vrai, concernant certaines choses, on peut dire qu'on est content. Mais, parfois, on est content, mais la manière d'être content est impure, car l'autre souffre et on n'a même pas de miséricorde pour lui. Pour celui qui a été reconnu comme ayant tort, on n'a même pas un cœur pour lui. Nous, on est avec notre justice qui nous a été rendue. Vous voyez comment la chair est souillée ! Cette nature de l'homme est sale, souillée. Dieu n'en veut pas, donc, il nous a tout donné. Il nous a donné une sagesse, une justice qu'on doit vivre, avec laquelle on s'aligne. Quand on s'aligne avec la justice, son œuvre se fait en nous et c'est la sanctification. D'ailleurs, Paul pose cela comme base dans le premier chapitre de 1 Corinthiens, mais au chapitre 6, il mentionne des situations de l'église de Corinthe, entre les frères.

Il dit :

« Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec un autre, ose-t-il plaider devant les injustes, et non devant les saints ? »

Les injustes sont ceux qui n'ont pas la justice de Dieu.

« Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ? »

Paul dit ici que les chrétiens sont appelés à rendre des jugements. Quels jugements ?

Regardez le verset 3 :

« Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie ? Quand donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Église ne fait aucun cas que vous prenez pour juges ! Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer entre ses frères. »

Il veut dire qu'il n'y a pas un seul homme qui ait la lumière pour ramener les situations au niveau de la croix, pour aider à régler les problèmes sans aller devant un tribunal. « Il n'y a personne au milieu de vous qui puisse faire cela ? » demande-t'il.

« Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant des infidèles ! »

Le verset 7 est important :

« C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ? Mais c'est vous qui commettez l'injustice. »

Donc, de quoi s'agit-il quand il parle de se dépouiller ? Il fait référence à la croix, à Jésus-Christ qui s'est dépouillé, au milieu de l'injustice. L'apôtre Pierre dit que Christ a souffert injustement. Mais, il a accepté cela. Il n'est pas monté sur la croix, amer, avec un cœur gâté. Il est monté souffrant les injustices. On lui a craché dessus. On s'est moqué de lui.

Il a été battu de verges, mais il a pris cette croix et est allé mourir avec un cœur pur et sa parole a été, dans Luc 23:24 :

« Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Il a souffert l'injustice. Donc, Paul fait référence à cela ici. Il demande : « Quand il y a des situations entre vous, pourquoi celui qui souffre l'injustice ne se laisse-t'il pas dépouiller ? » Se faire dépouiller de quoi ? De ses droits ! Pourquoi absolument défendre ses droits ? Pourquoi vouloir qu'on défende nos droits ? A quoi cela nous mène ? Quand on rentre dans ce système, frères et sœurs, on rentre dans des situations sans solution. Et là, on est obligé de faire ce qu'on appelle des compromissions. « Qu'il y ait un arrangement ! Je fais un petit bout et il fait un petit bout. » Mais même s'il ne fait pas un petit bout, je dois être prêt à faire « tout le bout ». C'est cela la croix ! On ne met aucune attente sur l'autre, mais on a un cœur pur envers lui et on cherche l'aide du Seigneur.

C'est là que l'épître aux Hébreux, au chapitre 4 et au verset 14, dit qu'il nous secourt dans nos faiblesses :

« Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses. »

Il faut chercher le Seigneur pour être capable d'avoir un cœur pur envers nos frères et sœurs, dans les situations. C'est cela la justice de Dieu. C'est simple ! Il n'y a pas de procès, pas de tribunal. Il est arrivé quelque chose et le frère qui souffre l'injustice va même jusqu'au point où il se laisse dépouiller.

- Tu veux le bout de terrain pour toi ? Prends !

C'est un exemple que je donne. On est voisins. Il est en train de se battre avec moi pour deux mètres.

- Prends pour toi !

Je me laisse dépouiller, car je n'ai pas envie d'aller devant la justice pour une affaire pareille et que, dans l'église, nos cœurs se gâtent. Il est plus important de garder l'unité de l'Esprit, le lien de la paix entre nous. Et c'est simple : pas de procès, pas d'argent dépensé, pas d'avocat, rien ! On se laisse dépouiller. C'est comme cela que devrait fonctionner la vie de l'église. Sur la base de la croix comme fondement, on se laisse dépouiller.

Combien de foyers seraient sauvés sur cette base de se laisser dépouiller ? Mais combien veulent que leurs droits soient reconnus ? Ils réclament leurs droits. Ils se battent pour leurs droits mais avec un cœur qui n'arrive pas à rester pur, car quand on réclame nos droits, on est en dehors de la justice du Seigneur. Ce qu'on doit désirer, c'est la justice du Seigneur. Je vous le disais au début, c'est une justice qui surpasse celle du monde. On ne règle pas ses comptes pour avoir raison. C'est pardonné et c'est fini. C'est simple, c'est propre. Et l'Esprit de Dieu est là, ramène la paix et Dieu en profite pour souder les cœurs un peu plus ensemble. Ensuite, s'il y a des dommages quelque part, un dédommagement qui doit être fait, l'Esprit de Dieu convaincra le cœur. S'il ne le fait pas, ou si l'autre n'obéit pas cela, c'est son affaire. Mais, moi, je ne peux pas prendre le risque de sortir de la justice de Dieu et d'être avec ma justice, dans laquelle je m'expose complètement et je n'ai plus de cuirasse.

L'apôtre Paul a dit, dans Éphésiens 6:14 :

« **Revêtez la cuirasse de la justice.** »

Est-ce que je vais aller me battre contre l'ennemi sans cuirasse ? J'expose mon cœur et je serai percé par la première épée qui arrive. Donc, je garde la cuirasse de la justice, je vis dans la justice et elle me protège de la condamnation, des attaques de l'ennemi, de moi-même, de ma chair. Mon pire ennemi, c'est ma chair. Je reste en paix, en communion avec le Seigneur, avec sa justice. Ceux qui n'arrivent pas à vivre cela, ils ne sont pas bien. Je vais vous dire quelque chose de triste et qu'on peut vérifier dans l'histoire de l'Église : les gens qui ne se repentent pas quand ils pèchent, qui ne pardonnent pas, ont du mal à rester dans l'église. Quelqu'un qui porte en lui des choses contre les autres, ça sera dur pour lui. Comment rester dans l'église, dans le plan de Dieu avec une autre justice que celle de Dieu ? On aura du mal. Quelqu'un qui ne pardonne pas, ne se repent pas, quand l'Évangile va venir et va le reprendre, son cœur va s'endurcir, car il ne va pas vouloir s'aligner, donc il va durcir son cœur. Au fur et à mesure, il va devenir plus dur. Au fur et à mesure, il ne ressentira plus rien. A un moment, il ne verra plus la nécessité pour lui d'être là.

Quel est le plaisir pour nous d'être là ? C'est la présence du Seigneur ! Ce n'est pas les émotions : « *J'aime bien frère Untel, sœur Unetelle, ...* » Non ! C'est la présence du Seigneur qui nous anime et qui nous remplit d'amour. L'amour qu'on a les uns envers les autres, c'est l'amour que Dieu nous donne. Qu'est-ce qui fait qu'on est là ? Quand on n'est pas bien, arrive un moment où il y a un dégoût, une usure qui prend le dessus. Je peux vous dire que, là, c'est dangereux. Beaucoup quittent les églises à cause de cela. Ils n'arrivent pas à pardonner. Certains n'y arrivent

pas car ils n'ont pas la prédication de la croix pour apprendre à se dépouiller. Parfois, ils n'y arrivent pas aussi, car il y a un niveau d'injustice qui peut être insupportable, car il n'y a aucune justice du Seigneur dans l'église et que personne ne se dépouille. Il n'y a pas d'humilité et l'Esprit de justice en Christ n'est même pas présent dans l'église. Donc, même si quelqu'un veut se dépouiller, sans cet Évangile, c'est comme dire « *Le feu me brûle, mais je vais quand même rester assis dessus.* » Mais, à un moment, on ne peut plus supporter. Mais quand l'Esprit de justice qui est en Christ est dans l'église, il y a toujours une place pour nous, pour se repentir, pour pardonner et on aura une grâce en nous.

On ne va pas se décourager à cause d'une situation, à condition qu'on n'endurcisse pas notre cœur. Je peux vous dire que beaucoup quittent les églises à cause de cela, parce qu'on ne leur pas rendu justice. Leur discours c'est « *Soi-disant, il y a de l'amour au milieu de vous !* » C'est un langage qu'on peut entendre de la part de ceux qui sont fatigués. Beaucoup de choses peuvent être dites sur la base d'un cœur dur, qui réclame une autre justice que celle du Seigneur.

La justice de la loi demandait la perfection. S'il n'y avait pas de perfection, il y avait sanction. On peut être légaliste et exiger que les autres soient parfaits. Au moindre moment où ils font une faute, c'est la sanction. Mais on ne réalise pas que cette justice-là, quand on la pratique, elle se retourne contre nous, car nous aussi, nous ne sommes pas parfaits. Donc qu'est-ce que le Seigneur a fait ? Il a aboli cette loi. C'est pourquoi, il y a une troisième chose qui est une source d'échec, c'est juger les frères, les regarder dans la chair et les juger. Quand quelqu'un ne laisse pas l'Évangile lui donner le regard de Dieu sur son peuple, il va être sensible à des petits détails, à des faits. Il aura des preuves, parfois, des preuves visibles. Et alors quoi ?

- Regarde sa faiblesse ! Regarde comment il a parlé ! Regarde ! J'ai un témoin. Voilà

- Et alors, quoi ? S'il s'est repenti, Dieu n'est plus avec cela, lui.

On n'emmène pas ses preuves devant Dieu. Quand quelqu'un fait cela, le Seigneur peut aussi produire un gros dossier sur lui. Il pourrait dire :

- Mais, toi ? Hypocrite ! Tu n'es pas comme ça, comme ça, comme ça, ... ? Pourquoi juges-tu ?

Voilà pourquoi Jésus a dit de ne pas juger afin de ne pas être jugé. C'est important ! Beaucoup se découragent car ils regardent l'église dans la chair. Ils sont avec les défauts, comme s'ils n'en ont pas. Hypocrites ! On a tous des défauts. Si on commence à juger quelqu'un parce qu'il a un défaut, mais qui est-on ? On est parfaits, alors ?

- Il est comme ça ! Il a fait ça !

Je n'ai même pas le droit de pointer du doigt ! Il faudrait mettre un bandage à ma main pour ne pas faire cela et mettre un scotch à ma bouche. Si on va reprendre quelqu'un, ce n'est pas dans un esprit de jugement. C'est pour l'aider. C'est vraiment pour l'aider et pas pour défendre nos intérêts. Au moment où je commence à défendre mes intérêts, je deviens charnel. Christ n'a pas défendu ses intérêts. Il est venu pour les intérêts du Père céleste.

C'est ce que Paul dit dans Philippiens, au chapitre 2, au verset 4 de regarder aux intérêts des autres :

« ***Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.*** »

C'est un état d'esprit qui nous anime et qui nous rend libres. On ne juge pas, donc on n'est pas jugés. Réalisez-vous comment c'est extraordinaire ? C'est la justice du Seigneur ! Il ne nous a pas jugés, nous sommes libres. Qui sommes-nous pour nous transformer en juges ? On met la toge et voilà, on est juges ! On a le droit de dire : « *Untel, Untel, Untel, voilà ! Voilà ! Voilà !* » Quelqu'un

qui est spirituel, qui est sage, ne tombe jamais dans ce piège. Il va toujours encourager le faible à garder son cœur pur et à revenir à la justice de Dieu. Mais quand quelqu'un exprime sa souffrance et ne comprend pas la justice de Dieu et qu'il trouve des gens qui le comprennent, cela devient dramatique, car, là, le poison se répand.

Hébreux, au chapitre 12, au verset 15, dit :

« Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. »

Dans l'église, on doit être équipés de l'Évangile au maximum. Plus il y aura de chrétiens qui saisissent la justice dans l'église, plus c'est une sécurité pour le peuple de Dieu, et surtout pour ceux qui n'arrivent pas à surmonter certaines situations, afin de les aider. C'est pourquoi, on doit grandir spirituellement.

Paul dit dans 1 Corinthiens 2:15 :

« L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. »

Qu'est-ce que cela veut dire ? Pourquoi n'est-il jugé par personne ? Parce qu'il est parfait ? Non ! C'est parce qu'il ne juge personne, mais il juge de tout, mais pas dans la chair, pas dans ses intérêts. Il cherche le royaume de Dieu. Voilà l'homme spirituel qui ramène les frères et les sœurs à la croix. On se dépouille. Tu as été blessé ? Crie au Seigneur ! On va prier ensemble, mais il faut relâcher le pardon. Il faut que tu te débarrasses de ce poison, car il est en train de te tuer. Crois-tu qu'en mordant les autres, tu ne vas tuer qu'eux ? Tu es en train de te tuer, toi-même. Ce sont des points qui font que des chrétiens abandonnent. Ils partent car leur cœur s'est endurci. Quelles raisons aurais-je de quitter cette communion de frères et de sœurs, si mon cœur est pur et droit ? L'amour de Dieu qui se manifeste dans mon cœur pur me lie avec mes frères. Je n'ai même pas la pensée de les laisser. Quand notre cœur n'est plus pur parce qu'on réclame notre justice, c'est là qu'on perd l'amour de Dieu, qu'un autre état de cœur nous prend, et qu'on est en route vers la catastrophe et la destruction. C'est pourquoi, le péché dans le cœur doit être traité et ne pas être pris à la légère.

Éphésiens 4 :26 dit :

« Que le soleil ne se couche pas sur votre colère. »

On peut lire dans Jacques 1 :20 :

« La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. »

La colère de l'homme accomplit la justice du monde. La justice du monde emmène le monde là où il est. Nous étions du monde, on sait où c'est. Si nous vivons avec la justice du monde, nous retournerons dans le monde, et cela veut dire que nous appartenons au monde. Mais si nous disons que nous sommes de Dieu, nous avons l'Esprit de Christ, nous allons avoir un cœur qui manifeste et qui exprime la justice de Dieu. Frères et sœurs, c'est sûr qu'il y a un prix à payer pour vivre tout cela. Mais, croyez-vous que c'était facile pour Jésus de souffrir injustement ? C'était **« Allez ! On y va ! Moi, je suis le Fils de Dieu ! »** Non ! Il était dans une chair, dans un corps qui allait souffrir comme n'importe quel corps. En même temps, il transportait la nature humaine. Il était sans péché, mais sensible aux mauvaises paroles et tout le reste. Cela ne l'atteignait pas pour le détruire, mais il a participé à la nature humaine. Il a pris cette croix et nous devons prendre la même croix. Nous ne devons pas avoir notre propre croix. Quand Jésus dit que chacun doit prendre sa croix, c'est une identification à la croix de Jésus. On doit prendre la croix du Seigneur. On doit s'identifier à elle pour rester avec sa justice, avec son cœur, sinon nous allons nous égarer.

2 Corinthiens 5, verset 16 dit :

« Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. »

On ne connaît plus personne selon la chair. Cela veut dire qu'on ne va plus juger personne selon la chair. Il n'y a plus de justice selon la chair. C'est la justice du royaume de Dieu qui est là.

Versets 17 et 18 :

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. »

Paul renvoie cette attitude au ministère de réconciliation qui est venu par Jésus-Christ. Il dit : comme Jésus est, c'est comme cela que nous devons être. Jésus nous a pardonnés, nous aussi on pardonne. Jésus ne nous juge pas, nous aussi on ne juge pas. On ne connaît personne selon la chair. Il parle aux Corinthiens qu'il est en train de reprendre.

Verset 19 :

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. »

Voilà ce que nous devons transporter ! Notre justice devrait être la parole de réconciliation. Toujours prêts à réconcilier ! Toujours ! « Seigneur, aide-moi ! » Je ne peux pas porter un cœur qui n'accepte pas la réconciliation, qui ne pardonne pas, car le ministère de la réconciliation a été donné dans l'église, pour qu'il y ait cette paix du Seigneur dans son royaume.

Versets 20 et 21 :

« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »

Paul fait référence à la mort de Christ pour dire, qu'au travers de cela, nous sommes devenus LA justice de Dieu. On peut se poser la question : Paul parle-t-il de tous les chrétiens en général ou, dans ce contexte, ne parle-t-il pas de leur ministère ? Moi, je crois qu'il parle plus de leur ministère. Il parle d'eux-mêmes. Ce sont eux les ambassadeurs, ceux qui ramènent l'église à la justice. Ils font valoir la justice de Dieu.

Il dit :

« Nous sommes devenus la justice de Dieu. »

C'est comme s'il disait aux Corinthiens : « Nous ne pouvons pas exprimer autre chose que la justice de Dieu envers vous. Soyez réconciliés ! La justice de Dieu vous justifie. Revenez vers Dieu et nous, nous sommes la justice de Dieu, c'est-à-dire, nous, par notre vie, nous représentons cette justice. Nous sommes prêts à pardonner ceux qui nous ont offensés. Nous vous exhortons à être réconciliés avec Dieu et nous voulons la réconciliation. »

Et il parle de lui, comme étant un modèle, concernant ce qu'il transportait dans son cœur, quand il dit :

« ***Nous sommes devenus la justice de Dieu*** ».

Il ne dit pas seulement que nous avons été justifiés, mais aussi que nous portons cette justice dans notre cœur. Nous sommes animés de cette justice. C'est pourquoi, Christ exhorte par nous. Frères et sœurs, quand on porte la justice de Dieu, il agit par nous, pour toucher le cœur des autres. Quand vous venez avec votre justice, vous pouvez attendre que Dieu parle au travers de vous, mais il ne parlera pas. Il ne parlera pas au travers d'une autre justice. Donc, il faut cette justice dans l'église. Il ne faut pas aborder ces choses en étant faibles, sans se fortifier. Pourquoi faut-il se fortifier ? C'est parce que la chair est faible. On dit « Amen ! » de cœur, mais la chair est faible.

Jésus a dit, dans Marc 14:38 :

« ***Veillez et priez.*** »

Quand les situations arrivent, on n'exprime plus la justice de Dieu, on manifeste la justice de la loi. « *Œil pour œil, dent pour dent ! Tu m'as fait ça, je te rends ça !* » On ne peut pas rester un chrétien faible. On doit se fortifier. On doit revenir aux pieds du Seigneur. On doit le chercher et on a besoin d'être fortifiés par la prédication de la croix, car si on n'a plus cette sagesse, si on la perd de vue, oublie ! Toute la grâce est attachée à elle.

Donc, je voulais continuer à vous parler de ces points, pour saisir comment la justice de Dieu doit nous animer. On va être testés dans nos relations, concernant la justice. Pourquoi sommes-nous testés dans nos relations ? Qu'est-ce que nous choisissons quand il y a des problèmes entre nous ? Qu'est-ce que nous défendons ? Nous-mêmes ? Ou nous défendons la justice de Dieu ? Cela veut dire que je m'aligne avec cette justice. Je suis prêt à pardonner. Je ne veux pas chercher des histoires, le pourquoi, le comment, faire une enquête, je suis prêt à pardonner. Il faut se fortifier pour cela. Ce n'est pas donné à la chair, frères et sœurs, de vivre cela. Mais Christ est animé de cette grâce. Si on crie vers lui, si on le cherche, on va pouvoir garder ce cœur pur, envers tous ceux qui nous offensent, premièrement dans l'église. Si vous attendez que dans l'église vous ne soyez jamais offensés, il faut, tout de suite, aujourd'hui même, aller au paradis. Aujourd'hui même ! Mais si vous comprenez que le plan de Dieu c'est son église, le miracle c'est de ne plus la regarder selon la chair et de ne plus la connaître selon la chair.

La Bible dit, dans 2 Corinthiens 5:14 :

« ***Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts.*** »

Tous sont morts. Pourquoi vas-tu juger un mort ? C'est vrai, il existe des gens qui mal parlent sur les morts. Ils ne sont même pas arrivés à pardonner à des morts. L'important c'est que toi, qui es encore vivant, que tu sois bien, que tu arrêtes de regarder dans la chair. Il y a un défaut, il est arrivé un problème, comment faire ? Il nous arrive à tous des problèmes, n'est-ce pas ? Mais les problèmes se règlent avec la puissance de l'Évangile, avec la puissance de la croix. Quand la sagesse de la croix vient, que nos yeux sont illuminés, que notre cœur s'ouvre, on a la révélation de cette justice, on dit « *Oui ! Frère, je te pardonne.* », de tout cœur, sans être hypocrite, car c'est vrai ! Et quand on ressent que quelqu'un se repent, on ne continue pas à le juger, on le relâche. Il est pardonné, c'est fini. On vit sans juger et cela nous évite de passer notre vie à nous repentir et à pardonner. Car, quand on passe notre vie à juger, on passe notre vie à nous repentir. « *Ah ! frère, j'ai eu une mauvaise pensée envers toi. Pardonne-moi !* » On passe notre temps à être tourmentés par de mauvaises pensées, qu'on transporte sur les autres. Il faudra se repentir. Tant

mieux s'il faut se repentir ! Mais il faut grandir aussi pour arriver à tout surmonter. On peut se battre aussi pour pardonner. « *Il faut pardonner, mais c'est pas facile !* » Parfois, on a pardonné là, mais pas ici. Un moment donné, on est comme une armée qui doit se battre sur « je ne sais combien » de frontières et on n'a pas assez de soldats. On est vaincus !

Donc, frères et sœurs, il faut se fortifier. Il ne faut pas attendre que les situations, les conflits, les problèmes arrivent. Quand cela arrive, c'est trop tard. Ton cœur a le temps de se gâter. Tu as le temps d'arriver loin. Il faut que tu sois bien dans le Seigneur, en train de la servir, de te fortifier, de le chercher. Des choses vont arriver, qui vont être « comme l'eau sur le dos d'un canard ». Des choses vont arriver et vont te tester. Tu vas être testé dans ta relation avec les autres, testé par rapport à l'église, par rapport à l'équipe qui sert le Seigneur, par rapport aux serviteurs de Dieu, par rapport à ton mari, à ta femme. Êtes-vous prêts ? Tant qu'on n'est pas dans le Seigneur, on dirait que les choses vont plutôt bien. On vient dans le Seigneur, soudain l'Évangile vient et fait une œuvre. Là, on commence à lutter, car l'autre fait valoir une justice, se bat avec une autre justice, et il y a des conflits. Là, on commence à ne pas être bien. Mais, frères et sœurs, ce qui est certain, c'est que la croix est notre victoire. Elle est notre justice et notre victoire.

Si vous choisissez la justice de Dieu, manifestée par la croix, vous allez accepter de vous dépouiller. Se dépouiller est attaché à la repentance et au pardon, car quand vous vous repentez, vous vous dépouillez de votre orgueil. Si tu gardes ton orgueil, tu ne te dépouilleras pas et tu vas rester avec ton problème. Si tu t'humilies, tu te dépouilles de ton orgueil. Pardonner, c'est se dépouiller de ses droits.

- Mes droits ont été bafoués, mes droits selon la chair.

- Oui, mais tu n'es plus selon la chair. Tu es mort avec Christ !

Donc, il y a un dépouillement et la paix règne dans l'église, dans les foyers. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait jamais de problème. Cela veut dire que le problème ne dure pas. Dieu guérit. Les problèmes, les tentations, les affaires arrivent, mais le Seigneur guérit. La puissance de Dieu vient et nettoie. Le Saint-Esprit est là, au milieu de l'église, quand on vit avec cette justice pour nettoyer toute impureté, pour ramener la paix, et après, pour avoir une joie, une grande joie dans notre cœur. Croyez-vous qu'on puisse avoir de la joie sans être en paix ?

- Je ne suis pas en paix, mais j'ai une grande joie !

- Attends ! Tu viens de quelle planète ? Tu es Jupitérien ? Martien ? D'où viens-tu ?

Quand on a la paix, parce que notre cœur s'est soumis à la justice, quand on vient louer le Seigneur, quand on vient dans la communion fraternelle, la joie va grandir dans notre cœur. On va être bien ! Et on va aimer l'église, on va s'attacher, on va être prêts à donner notre vie pour les frères et sœurs, comme Jésus. Mais, quand le cœur ne reste pas pur, s'il arrive un problème avec quelqu'un, on a du mal à nous réjouir. Quand on apprend que celui qui nous a offensés a un problème, on a un petit sourire en coin qu'on essaye de maîtriser. Frères et sœurs, on n'a pas été appelés à vivre ainsi. Le royaume de Dieu, c'est la justice, la paix, la joie, par le Saint-Esprit. Ces trois choses marchent ensemble.

Venez écouter l'Évangile. Parfois, les chrétiens sont paresseux. On peut vraiment avoir des empêchements, mais il y a des moments qu'il vaut mieux éviter de rater, car il y a une lumière qui doit venir à notre cœur.

Le livre des Proverbes, au chapitre 4 et au verset 5, dit :

« **Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence.** »

Frères et sœurs, il y a un prix à payer pour avoir la sagesse de Dieu.